



DIALOGUE ENTRE DEUX ESPÈCES

écriture et mise en scène de Elodie Guibert

TUMULTE

PITCH

Nous suivons une élève de troisième qui au fil du spectacle se révèle de plus en plus et raconte avec pudeur et prudence son histoire.

En difficulté scolaire cette adolescente est dans l'obligation de voir, toutes les deux semaines, un conseiller d'orientation, contrairement à ses camarades qui eux ne le voient que deux ou trois fois dans l'année pour préparer l'inscription de leurs vœux sur la plateforme.

Ces séances de réflexion, de recherche et d'imagination pour son avenir seront entrecoupées de scènes-souvenirs rejouées par l'adolescente et ce conseiller-acteur qui prendra le rôle de tous les autres personnages.

Le bureau deviendra alors le théâtre où l'adolescente fera vivre à l'adulte des scènes de vie qui l'ont bousculée, traumatisée, changée, poussée à prendre telle ou telle voie... L'adulte se verra alors lui aussi modifié par cette histoire, et par cette élève qu'il a écoutée peut-être comme jamais il n'avait écouté un.e adolescent.e.

INTENTIONS

Au départ du projet.

Tout part d'une envie d'écrire un spectacle sur ce moment charnière où la question Que veux-tu faire plus tard ? prend un autre sens et un tout autre poids. De simple rêverie, on passe à un projet sérieux pour son orientation. Tout se passe en classe de troisième, où l'on répète aux élèves qu'ils pourront changer plus tard, que rien n'est définitif, et qu'ils ont le droit au doute... Cela est vrai, cependant des réponses sont attendues pour pouvoir remplir leurs vœux sur la plateforme Educonnect, et c'est une échéance très importante dans leur année.

Ce devoir de répondre, maintenant, tout de suite, résonne comme une injonction, une pression quasi insupportable. Alors ces grands enfants se retrouvent plongés dans la projection de leur futur, souvent sans savoir où ni comment commencer.

Il y a celles et ceux pour qui tout semble évident. C'est décidé depuis toujours, inscrit dans leur être sans qu'ils sachent exactement d'où cela vient. Leur vocation, leur désir, est clair. Ils se donneront les moyens pour y parvenir, sans douter de leur chemin. C'est un parcours rare, mais il existe.

Puis, il y a ce groupe d'élèves, pour qui les résultats sont moyen à catastrophique, et dont le projet professionnel reste flou. Ces élèves qui, face à la pression, optent pour la réponse par défaut : « Je fais général, et après, je verrai bien. » L'avenir semble se dessiner à tâtons, dans un flou incertain où les options sont ouvertes, mais où l'absence de direction reste ancrée.

Rencontre avec les concerné.e.s.

Je souhaite montrer comment cette période est vécue par les élèves, ce qu'ils ressentent, ce qui se passe en eux et elles à ce moment-là. Je veux parler de leurs doutes, leurs peurs mais aussi, de leurs espoirs.

J'imagine qu'une des raisons pour lesquelles il est difficile de répondre à cette question c'est qu'il y a souvent une multitude d'autres sujets qui les occupent. Leurs difficultés quotidiennes, leurs bonheurs, leurs colères, les parents, les notes...

Afin de ne pas tomber dans une représentation approximative et caricaturale, et parce que je pourrais écrire à partir de mes souvenirs obsolètes de ma propre adolescence, début des années 2000, j'ai besoin de rencontrer des adolescent.e.s d'aujourd'hui.

En résidence de recherche et d'écriture au Collège Les Champs de Saint-Etienne, je serai en lien avec deux classes de troisième avec laquelle j'essaierai mes premiers matériaux : spéculations narratives qui nous donneront un point de départ. À la manière de mon travail que j'entreprends avec mon équipe sur d'autres spectacles, nous chercherons au plateau ensemble les contours des personnages, leur véracité, leurs complexités, leurs mystères. Ces ateliers seront entourés de moments d'interviews avec les élèves volontaires, afin d'avoir des paroles plus sensibles et approfondies sur ce qu'ils et elles traversent.

Quelques mois plus tard, je reviendrai avec le texte que j'aurai écrit, pour le remettre en jeu avec elles et eux. Ecouter leurs retours, savoir si cela résonne en eux, si ils et elles entendent leurs voix ou une vulgaire imitation. Leur demander de m'aider à mieux formuler, et mieux les raconter.

Je souhaite que ce spectacle offre un espace d'échange où les rôles puissent s'inverser : que les adultes prennent le temps d'écouter ce que les adolescent.e.s ont à leur dire. C'est pourquoi je veux que cette intention guide le processus même de création du spectacle.

Le duo.

J'ai le désir d'écrire pour un duo d'acteur.ice.s. Je trouve que ce qui est intéressant dans l'écriture d'un duo, c'est le dialogue qui peut être très direct, dans un rythme effréné, efficace, "du tac au tac".

Or ici les personnages qui composent ce duo ne se connaissent pas, ne sont pas du même âge, et sont même dans une certaine défiance réciproque. Un conseiller d'orientation et une élève de troisième. Le rythme du dialogue va donc se construire, d'abord, autour de silences.

Je souhaite faire sentir à travers l'écriture ce qui va se jouer dans cette rencontre. Montrer comment le postulat de base de chacun va se transformer, et ainsi cette parole d'abord contrainte, brutale parfois dans une incapacité à se comprendre, se transformera au fur et à mesure dans un adoucissement du rythme. La parole se fluidifiera, les deux lignes travailleront ensemble, s'appuieront l'une sur l'autre, s'entremêleront.

Le conseiller d'orientation à force d'écouter, va véritablement comprendre l'adolescente, peut-être mieux que quiconque.

Cette rencontre sera donc le fil rouge de notre histoire, et dans ce huis-clos du bureau du conseiller, ils rejoueront les scènes de vie dont parle l'adolescente. L'acteur qui joue le conseiller d'orientation jouera tous les autres personnages qui font partie de la vie de l'élève. Il y aura alors une confusion théâtrale entre l'acteur et son personnage de conseiller. Ce dernier à force de jouer, et donc de vivre les étapes par lesquelles est passée l'adolescente, va mieux comprendre cette dernière.

A la fin nous ne résoudrons évidemment pas la question du futur de l'adolescente, nous ne saurons pas ce qu'elle fera plus tard. Mais nous aurons appris ce qu'elle est aujourd'hui.

Inspirations scénographiques.

Tout le spectacle se passe dans le huis clos du bureau du conseiller d'orientation au CIO (centre d'information et d'orientation).



Importance de l'angle pour créer un hors-champs. Le couloir où l'élève attend, hésite à entrer ou non dans le bureau...



Matériaux un peu "vieillots". Donnent l'impression d'un spectacle plongé dans une autre époque. Appuie le décalage entre le conseiller d'orientation en fin de carrière et de l'adolescente au style vestimentaire ultra contemporain.

Décor laissant apparaître une béquille, révélant l'artificialité-même de sa construction pour mettre en avant la reproduction d'une réalité déjà caduque.



Un bureau assez neutre pour être le lieu de toutes les scènes - souvenirs que rejoueront l'élève et le conseiller. Un bureau qui devient théâtre.



L'ÉQUIPE

Écriture et mise en scène - Elodie Guibert

Jeu - Alex Crestey et Elsa Verdon

Création sonore - Romain de Ferron

Création lumière - Sirine Ben El Rhazi

Conception décor - Elodie Guibert

Construction décor - Atelier de La Comédie de Saint-Etienne - CDN

Costumes - Elodie Guibert

Production, administration, développement : Le Petit Bureau – Virginie Hammel, Nora Fernezelyi

Coproduction - La Comédie de Saint-Etienne - CDN

Soutien - La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes